

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LAP - Laboratoire d'anthropologie politique

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

EHESS - École des hautes études en sciences  
sociales,

CNRS - Centre national de la recherche  
scientifique

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Eric Savarese, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

### **Président(e) :**

M. Eric Savarese, Université de Montpellier

### **Expert(e)s :**

Mme Karine Bassoulet, CNRS Pessac

Mme Chloé Buire, CNRS Pessac

M. Jérôme Courduriès, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J

M. Dejan Dimitrijevic, Université Lumière Lyon 2

Mme Adelina Miranda, Université de Poitiers

## REPRÉSENTANT(E) DU HCÉRES

M. Vincent Hoffmann-Martinot

## REPRÉSENTANT(S) DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Rainer Maria Kiesow, EHESS

Mme Caroline Bodolec, CNRS

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'anthropologie politique
- Acronyme : LAP
- Label et numéro : UMR 8177
- Composition de l'équipe de direction : M. Riccardo CIAVOLELLA

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS3 Le Monde social et sa diversité  
SHS 2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques  
SHS 7 : Espace et relations homme/milieus  
SHS 5 : Cultures et productions culturelles

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La recherche du Laboratoire d'anthropologie politique (LAP, UMR 8177) est organisée autour de quatre thématiques destinées à assurer la cohérence scientifique du projet de l'unité ; elle est construite dans le cadre d'une démarche pluridisciplinaire associant notamment l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, la philosophie - avec une référence constante et centrale à l'anthropologie politique.

La première, épistémologie de l'anthropologie du contemporain, est dédiée à l'exploration, sur la base d'une démarche interdisciplinaire, des fondements d'une discipline — l'anthropologie politique. Cette discipline, compte tenu de ses évolutions, depuis la "science des sociétés primitives" jusqu'à à l'analyse des mondes contemporains, est devenue attentive à la fois aux multiples modalités de circulation des personnes, des biens, et de l'information, et à certaines situations (crises, révolutions, exodes, globalisation, autochtonie) autorisant, à partir d'enquêtes sur des terrains situés, de déchiffrer du politique dans le cadre de processus concrets et historicisés.

La deuxième, intitulée Globalisation : normes et tensions, investit un processus à l'interface des normes et des acteurs engagés (États, ONG, entreprises, collectifs) pour identifier les nouvelles formes de régulation sociale et politique émergentes, à partir d'objets en lien avec la globalisation (fabrique d'un patrimoine universel, alimentation). L'anthropologie politique de la globalisation aborde comment la construction de nouvelles normes stimule l'émergence de nouvelles formes de régulation du social.

La troisième, Mondes en rupture, mondes inventifs, porte sur les liens entre situations présentes et représentations du futur, envisagés à partir d'objets tels que les révolutions, les projections vers la sortie des régimes autoritaires, mais également les désillusions liées à leur maintien (Syrie ou Irak). Sont également investiguées les expérimentations citoyennes et les "anthropo-scènes" comme sites d'émergence de nouveaux rapports au temps, au partage des ressources, et à la culture.

Enfin, la quatrième thématique, Les passés des présents, traite des remaniements temporels associés à l'implantation de lieux de mémoires, et des effets sociaux de la mémoire historique. En abordant les reconstructions mémorielles qu'engendrent des séquences "troubles" (guerre, colonisation), mais également les institutions patrimoniales et les rituels qui activent les rapports passé/présent, la démarche vise à cerner la dimension proprement politique de la mémoire et des processus mémoriels.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Unité récente, le LAP est issu, en 2022, d'une reconfiguration, réalisée en 2021, de l'ancien Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC). Le passage de l'IIAC au LAP permet de décrire des continuités fortes (spécialisation sur le politique), mais également une nouvelle orientation de la recherche par thématiques pour répondre aux anciens problèmes de "gouvernance". Cette reconfiguration est présentée en deux phases.

La première (entre 2017 et 2020) est celle d'une réflexion menée autour d'un paradoxe : l'IIAC pouvait à la fois avoir un rayonnement international en termes de production scientifique et de publications, et ne pas parvenir à articuler les différentes composantes qu'étaient le LAIOS, le LAHIC et le LACI, structures de recherche autonomes regroupées au sein d'une unité née en 2006 sur une base fédérative. Or, les demandes de rattachement direct à l'IIAC, émanant surtout de jeunes chercheurs, invitaient à considérer qu'il convenait de créer une nouvelle catégorie, celle des affiliés directs. En 2020, à la suite de la baisse des effectifs provoquée par le départ du LAHIC pour fonder une autre unité de recherche (Héritages), une réflexion est menée sur le projet de recentrer l'activité scientifique autour d'une référence commune à l'anthropologie politique. Ce projet, visant à renforcer à la fois l'unité et l'identité du laboratoire, aboutit à la transformation de l'IIAC en LAP, validée par les tutelles en janvier 2022. Dans ces conditions, la notion d'affiliés directs ne fait plus sens, puisqu'elle doit concerner l'ensemble des membres de l'équipe, même si, de façon optionnelle, certains peuvent être rattachés à des centres de recherche reconnus par l'EHESS (3 chercheurs pour le LAIOS, et 2 pour le LACI). La seconde phase concerne le démarrage de l'unité unifiée autour d'un nouveau projet. Le bilan présenté pour

cette évaluation part de la situation unitaire actuelle du LAP "mono-équipe", tout en restituant, à propos du contrat quinquennal qui vient de s'achever, la pluralité de l'ancienne équipe IIAC.

L'actuel LAP compte aujourd'hui 17 chercheurs des 2 tutelles (14 CNRS, 3 EHESS), 7 chercheurs associés sous convention d'accueil, et 6 agents au titre de personnels d'appui à la recherche, rattachés directement à l'unité (CNRS) ou au centre (EHESS). 14 chercheurs se reconnaissent dans le sous-panel disciplinaire Anthropologie sociale et ethnologie, 3 dans le sous-panel Sociologie et démographie. Tous partagent une vision interdisciplinaire centrée autour de l'anthropologie politique, incluant des échanges avec les autres SHS et une ouverture au dialogue entre SHS et sciences « du vivant » (écologie politique, etc.).

La gestion budgétaire et administrative est centralisée, comme la vie scientifique, la répartition des dotations se faisant par chercheur. De même, le conseil de l'unité est fondé sur des collèges électoraux (chercheurs, personnels, doctorants) et non plus sur le principe d'une représentation de composantes internes.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire d'Anthropologie Politique (LAP, UMR 8177) a comme tutelles l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et le CNRS. Installé dans les locaux de l'EHESS, au 54 Boulevard Raspail 75006 Paris, le LAP entend, après la reconfiguration dont il est issu, affirmer une position carrefour au sein de l'anthropologie. Il s'agit, d'une part, de développer des partenariats avec d'autres laboratoires appartenant à la même discipline, et d'autre part de renforcer des collaborations avec d'autres laboratoires de sciences humaines et sociales ayant des intérêts convergents en matière de terrains d'enquêtes, pour affirmer sa propre spécificité en tant qu'unité spécialisée en anthropologie politique et investie dans le développement de cette branche disciplinaire.

Sur le plan institutionnel, le LAP collabore avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord (MSH PN), la Fédération des Maisons des Sciences de l'Homme (FMSH), le Ministère de la Culture (par l'accueil de 3 chercheurs). Il est également investi dans plusieurs Groupements d'Intérêt Scientifique (GIS). Cette implantation institutionnelle permet d'éditer la revue *Conditions Humaines/Conditions Politiques Revue internationale d'anthropologie du politique*, lancée par la précédente directrice, Sophie Wahnich, et s'inscrivant dans un paysage éditorial en forte évolution et actuellement en voie de constitution sur le Campus Condorcet. À cet effet, un changement logistique devrait intervenir. En effet, dès lors que les activités pédagogiques et scientifiques des membres de l'équipe se déroulent sur le Campus Condorcet, ce qui occasionne de multiples déplacements, un déménagement de l'unité est envisagé pour l'année 2028, voire 2030. L'unité est également présente dans l'EUR (École Universitaire de Recherche) GSST (Gender and Sexuality Studies) grâce à la participation de deux chercheurs et est membre à part entière du PIA Institut Convergences Migrations à travers l'implication de 6 membres du laboratoire. Grâce aux activités de l'un de ses PAR, l'unité est représentée dans le Consortium Huma-Num CANEVAS.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	8
Personnels d'appui à la recherche	9
Sous-total personnels permanents en activité	30
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	117
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>125</b>
<b>Total personnels</b>	<b>155</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	15	5
AUTRES	3	4	2
EHESS	2	0	2
<b>Total personnels</b>	<b>5</b>	<b>19</b>	<b>9</b>

## AVIS GLOBAL

Le Laboratoire d'Anthropologie Politique (LAP) est une unité de recherche issue, en 2022, de la reconfiguration de l'ancien Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC). Compte tenu des conditions dans lesquelles cette unité s'est constituée, il s'agissait, d'une part, de redéfinir une identité en recentrant le projet scientifique autour de la question du politique et d'une démarche interdisciplinaire, et, d'autre part, de mettre en place une nouvelle organisation permettant de créer une dynamique de travail collectif. Plusieurs changements ont pu être impulsés à la suite d'un long processus de concertation entamée en 2017. D'abord, la définition d'une direction collégiale, comportant quatre chercheurs, et assurant une représentation de la diversité de l'unité, est un dispositif qui devrait être prolongé lors du prochain renouvellement de la direction. Ensuite, l'organisation de la recherche est conçue en axes thématiques (épistémologie de l'anthropologie du contemporain ; globalisation : normes et tensions ; mondes en ruptures, mondes inventifs ; les passés des présents), et non en unités fédérées, pour renforcer la cohésion du LAP. Enfin, l'adoption d'un règlement intérieur et la définition de "bonnes pratiques", inscrites dans un guide, visent à assurer un dialogue constant entre les membres de l'unité, une grande transparence en matière d'attribution des ressources, et une meilleure insertion des doctorants aux activités du laboratoire.

Le LAP fait face à un manque cruel en matière d'encadrement administratif, et à une tendance à la baisse de ses ressources, pour partie liée au départ des personnels anciennement membres du LAHIC. Toutefois, l'obtention de contrats ANR et la croissance des financements liés aux activités de valorisation compensent partiellement cette tendance. Le laboratoire est financé à hauteur de 60 % sur des ressources propres, et consacre 35 % de ses financements récurrents à des activités transverses (aide aux doctorants, édition de revues scientifiques, séminaires internes). Dans ces conditions, l'attractivité de l'unité est redevenue forte, de par son rayonnement international (projets de recherche, réseaux thématiques), son activité éditoriale (lancement de la revue *Conditions humaines. Conditions politiques. Revue internationale d'anthropologie politique*), les demandes d'encadrement doctoral, et les mobilités entrantes. L'encouragement des jeunes chercheurs à soutenir des HDR est indispensable, pour maintenir un fort potentiel d'encadrement doctoral (85 thèses actuellement encadrées, avec 11 chercheurs HDR) alors que des départs à la retraite de chercheurs HDR se profilent.

Le passage de l'IIAC au LAP n'a pas altéré le dynamisme de l'unité en termes de production scientifique : le laboratoire présente un bilan important et parfaitement en rapport avec son potentiel de recherche. Sur la période considérée, les membres du LAP ont publié 52 ouvrages, dont 27 collectifs, 150 chapitres d'ouvrages, 18 dossiers thématiques pour des revues scientifiques, et 281 articles dans des revues — même si la liste des articles gagnerait à être présentée en dissociant les publications dans les revues à comité de lecture et celles liées à la diffusion de la culture scientifique. L'édition de 4 ouvrages en italien, d'un en espagnol et de 2 autres en anglais assure, comme les articles publiés en anglais (47), en italien (18), en espagnol (3), en portugais (1), en russe (1), et les 18 communications scientifiques dans des colloques organisés à l'étranger (sur 107), un certain rayonnement international de l'unité. Les personnels de recherche peuvent bénéficier du soutien de la cellule audiovisuelle pour d'autres formes d'écriture, compte tenu de l'importance des "écritures alternatives" dans le projet scientifique. Enfin, le laboratoire incite au dépôt de la production scientifique dans HAL, même si cette politique ne rencontre pas un plein succès.

L'engagement des chercheurs dans la cité est associé à une posture épistémologique associant l'insertion sur des terrains d'enquête à des interventions publiques réalisées sur ces mêmes terrains, dès lors que l'engagement de l'anthropologue constitue une intervention sur le réel qui fait partie intégrante du travail d'enquête. Il s'agit, d'un travail réalisé en lien avec des partenaires finançant une part non négligeable des doctorants (18% des thèses de l'unité sont des contrats financés sur convention CIFRE).

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de sa précédente évaluation par le Hcéres, trois recommandations avaient été proposées.

- Tout d'abord le souhait de structurer la recherche en axes plutôt qu'en équipes. L'unité était auparavant constituée sur une base fédérative associant plusieurs équipes de recherche, spécialisées essentiellement dans deux domaines : l'anthropologie des institutions et de la culture, et le politique. Le départ du LAHIC, porteur de la première problématique dans l'unité, a engendré un recentrage de la recherche sur le politique, et l'affirmation d'un nouveau positionnement scientifique selon lequel l'anthropologie politique constitue le cœur du projet intellectuel du LAP. Cette reconfiguration a permis de répondre positivement au souhait du Hcéres, en élaborant un projet de recherche structuré autour de quatre thématiques (Épistémologies de l'anthropologie du contemporain ; Globalisation : normes et tensions ; Mondes en ruptures, mondes inventifs ; Les passés des présents) unifiées par la référence centrale à l'anthropologie politique.

- Une autre recommandation portait sur la possibilité de mieux inclure les doctorants aux activités de l'UMR. Le LAP a également tenté d'améliorer l'inclusion des doctorants à l'unité, par un guide des bonnes pratiques précisant leur relation à l'unité. Les doctorants présentent leurs travaux dans le cadre du séminaire interne du laboratoire ; ils ont également contribué à l'organisation du colloque du LAP en juin 2023, et disposent actuellement de 15 postes de travail situés dans deux grands bureaux collectifs.

- Enfin, troisième recommandation : il convenait, après les anciennes "turbulences dépassées", que l'unité puisse retrouver une certaine attractivité. De nouvelles affectations tendent à montrer que l'équipe a progressé sur ce point, même si elle a dû faire face à des départs à la retraite. Le LAP compte actuellement 11 chercheurs Habilités à Diriger des Recherches (HDR) sur 24 titulaires, et le départ programmé de plusieurs d'entre eux à la retraite pourrait être compensé par le passage de nouvelles HDR, pour conserver un potentiel d'encadrement des doctorants équivalent.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques du LAP ont été redéfinis en période de restructuration de l'unité. La cohérence vient du recentrage sur le politique, envisagé à partir de 4 axes thématiques qui doivent permettre, d'une part, d'enrichir certains débats de société et, d'autre part, de requalifier le sens de l'anthropologie politique et son rôle dans la recherche française. À travers le lancement d'une nouvelle revue, l'unité affirme une place centrale dans le domaine de l'anthropologie politique, et maintient un volume de publications élevé.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Malgré une hausse des financements externes entre 2018 et 2020 (3 contrats ANR), les ressources sont en baisse. Les dotations récurrentes sont stables, mais le départ de 28% des chercheurs et de 55% des personnels d'appui à la recherche a conduit à une baisse des financements des tutelles (sauf l'EHESS), même si de nouvelles ressources issues de la valorisation compensent partiellement la tendance. Le financement de l'unité repose sur 60% de ressources propres, et la direction consacre 35 % des ressources récurrentes aux activités transverses (aide aux doctorants, événements collectifs, revues).

#### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gestion des ressources humaines vise le bien-être personnel, professionnel et environnemental des membres de l'unité. La direction valorise le dialogue et la médiation entre les personnels et le service des ressources humaines. En situation de pandémie, le dialogue a été maintenu et certains membres du LAP ont reçu des équipements pour assumer la continuité du service. De nouveaux documents (règlement intérieur,

guide des bonnes pratiques) assurent une bonne compréhension des procédures et garantissent la transparence pour l'attribution des financements.

## 1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Dans un contexte de reconfiguration du laboratoire, donc de diminution des ressources humaines et matérielles, le LAP affiche des objectifs élevés qui se traduisent par :

- Une position centrale en France dans le domaine de l'anthropologie politique, matérialisée par des collaborations avec d'autres équipes d'anthropologues, et des unités plus généralistes partageant un même intérêt pour les terrains d'enquêtes investigués ; le dialogue avec les autres sciences humaines et sociales est complété par un dialogue avec des chercheurs en sciences logico-formelles pour traiter de questions transversales — comme l'environnement.
- Un investissement dans la redéfinition de l'anthropologie politique, matérialisé par le lancement d'une nouvelle revue scientifique : *Conditions humaines/Conditions politiques. Revue internationale d'anthropologie du politique*.
- Une capacité à intervenir dans les débats actuels de société (tensions autour du processus de globalisation et des nouvelles formes de régulation, effets des situations conflictuelles, effets sociaux de la mémoire historique), à partir des réflexions menées au sein de quatre axes thématiques de recherche et des synergies développées entre eux.
- Une nouvelle dynamique d'équipe impulsée par une nouvelle direction, en dépit de la situation vécue les dernières années (décès de deux membres, pandémie mondiale).

### Points faibles et risques liés au contexte

Dans le contexte de la reconfiguration de l'unité, deux principaux points peuvent retenir l'attention :

- Le premier concerne le fait que le LAP est un jeune laboratoire. Le faible temps de travail sur le mode "mono-équipe" renouvelée ne permet pas d'avoir un véritable bilan propre au LAP. Les effets de la démarche unitaire, validée par les tutelles, sont sans doute bénéfiques, mais ils ne pourront véritablement être analysés qu'au terme d'un contrat quinquennal de fonctionnement.
- Le second concerne la possibilité, qui reste ouverte à titre dérogatoire, d'être associé à l'une des anciennes unités reconnues par l'EHESS (LAIOS et LACI) qui étaient les composantes de l'IIAC. Le fait que quelques chercheurs ont fait ce choix indique que la dynamique unitaire peut demeurer fragile, même si elle est affirmée et matérialisée par la direction collégiale de l'unité.

## 2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Dans un contexte d'incertitudes en termes de ressources humaines et matérielles, le LAP tente de concentrer ses efforts pour maintenir une activité scientifique de haut niveau. Le LAP se caractérise par trois choix :

- l'utilisation de 35 % des ressources récurrentes pour financer l'aide aux doctorants, l'édition de revues scientifiques, et des événements (séminaires, colloques) ;
- la mutualisation des forces d'appui à la recherche pour contrer la très forte baisse des effectifs dans ce secteur (55% des anciens personnels d'appui à la recherche de l'IIAC) ;
- la capacité de maintenir un potentiel de chercheurs malgré la baisse des effectifs (mutations, demandes de rattachement, recrutement).

### Points faibles et risques liés au contexte

Dans le contexte actuel, plusieurs points doivent être signalés :

- La perte de ressources récurrentes liée au départ de l'une des anciennes composantes de l'IIAC (le LAHIC), entraîne non seulement la perte d'une part significative du personnel affecté à la recherche et à l'appui à la recherche, mais également une forte diminution des ressources récurrentes.
- Le financement de l'unité est fondé sur 60 % de ressources propres, dans un contexte de baisse des ressources récurrentes.
- La perte de compétences techniques est due au départ des PAR.

## 3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité,



*d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu des éléments disponibles, plusieurs points doivent être explicités :

- Un dialogue permanent avec les membres de l'équipe favorise leur bien-être personnel, professionnel et environnemental.
- Des entretiens individuels annuels avec les personnels d'appui à la recherche font l'objet de rapports circonstanciés, et d'éventuelles demandes de promotions.
- Les agents sont encouragés à participer aux formations offertes au sein des organismes de tutelle.
- Une assistante de prévention (AP) participe, avec la responsable du service du patrimoine et de l'environnement de l'EHESS, à une politique de prévention des risques et de mise en œuvre des règles de sécurité et d'hygiène au travail.
- Des instructions sur la sécurisation des systèmes informatiques sont appliquées, les tutelles étant souvent consultées pour éviter toute intrusion malveillante.
- Des directives des tutelles sont régulièrement transmises au personnel, et décrites dans le *guide des bonnes pratiques* qui concerne les personnels statutaires, non statutaires, et les doctorants.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Dans le contexte décrit, il convient de relever un personnel administratif en nombre fortement réduit, donc susceptible de devoir assumer un excès de charge de travail.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité fait preuve d'une attractivité incontestable, tant par son rayonnement international (par les projets de recherche, les réseaux thématiques, son activité éditoriale et des mobilités entrantes et sortantes) que par la qualité de ses personnels qui bénéficient d'une politique d'accueil et de soutien cohérente. On note des compétences précieuses (sur le plan de l'animation de réseaux ou des écritures audiovisuelles notamment) et le dynamisme de l'équipe de direction collégiale qui porte un projet convaincant pour ce laboratoire profondément reconfiguré.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ L'unité présente un rayonnement scientifique certain, tant au niveau national qu'international. Sur le plan international, l'unité a organisé 8 colloques et fait preuve d'un grand dynamisme dans les mobilités entrantes et sortantes (6 séjours dans des laboratoires étrangers, accueil de nombreux chercheurs invités). On peut citer en particulier l'équipe internationale triennale « Arts et intelligences du silence », qui accueille chaque année au sein du laboratoire 5 chercheurs invités du Réseau Thématique *International Justice and Indigenous Peoples Rights*.

L'unité se saisit également de dispositifs nationaux importants avec des projets financés par les programmes d'investissements nationaux (PIA, CPER) et une contribution importante à l'Institut Convergences Migrations (6 membres sont *fellows*). Un autre élément important montrant la contribution de l'unité à la construction d'un espace de recherche national est le fort investissement au sein du GIS Participation. L'ouverture de la recherche scientifique au monde extérieur à l'univers académique est l'une des préoccupations majeures de l'unité. Cette visibilité dans la cité est objet de discussions collectives.

Enfin, les activités éditoriales de l'unité jouent un rôle important dans son rayonnement avec l'animation de deux revues de portée internationale, *Communications* et *Condition Humaine/Condition Politique*.

L'unité se présente comme un "laboratoire diffus" qui entend mettre en réseau des chercheurs appartenant à des laboratoires interdisciplinaires, généralistes ou d'aires culturelles partageant ses intérêts scientifiques. La réécriture du projet est en cela un élément central pour son rayonnement et offre de nouvelles possibilités, notamment en investissant des instances de pilotage de la recherche au niveau national.

2/ La politique d'accueil, d'intégration et d'accompagnement des personnels occupe une place de choix dans les orientations stratégiques de l'unité. On note en particulier la rédaction d'une charte et d'un règlement intérieur présentés comme des outils-clés pour assurer une diffusion horizontale des informations parmi les membres du laboratoire, tant sur les plans organisationnels et financiers que sur les principes généraux qui dictent la prise de décision. La mise en place d'une direction collégiale à quatre membres permet un pilotage de l'équipe collaboratif et un suivi fin de la carrière des personnels. Plusieurs PAR ont pu revoir leur fiche de poste (avec une réorientation pour l'AI en charge de l'édition ou avec un aménagement des contraintes liés à la mutualisation pour le technicien audiovisuel).

Un accueil spécifique est destiné aux doctorants, avec une "rentrée" organisée tous les ans et la mise à disposition de deux bureaux partagés. Les post-doctorants bénéficient également d'un bureau partagé et ont accès au même niveau d'information via la charte. L'atelier "Fabrique de l'Anthropologie Politique" est un lieu privilégié de rencontre et de réflexion collective porté par une équipe de doctorants mais à destination de toute l'équipe.

3/ L'unité héberge des contrats de recherche nombreux, de nature et de portée variées. On compte 15 projets allant de quelques milliers d'euros à des ANR de plusieurs centaines de milliers d'euros. Cela prouve la capacité à capter des financements dont la taille peut s'adapter aux besoins des chercheuses et chercheurs et une familiarité avec les procédures de bailleurs forts différents. La discussion avec le personnel d'appui à la recherche confirme un fonctionnement souple, décrit comme "agile", permettant à chacune et chacun de trouver une place dans le montage des projets collectifs.

4/ Sur le plan géographique, le fait que tous les personnels soient désormais réunis sur un même site à l'EHESS est souligné dans le rapport comme une force pour l'attractivité puisque cela permet une meilleure cohésion d'équipe mais aussi un accès plus facile aux équipements, notamment à des services spécifiques, tels que le traitement des données, le travail éditorial ou les compétences en audiovisuel portés par les IT. Bien que l'équipe soit constituée en majorité par des chercheurs, les membres du laboratoire participent au rayonnement de l'EHESS ; ils sont investis dans le domaine de l'enseignement, dans différents Masters (études sur le genre ; études environnementales) et ils assument également des responsabilités pédagogiques.

La cellule audiovisuelle est indéniablement un élément rare et précieux pour l'attractivité du laboratoire. Elle assure un rayonnement fort des recherches du laboratoire en permettant à la fois de développer des formes d'écriture particulièrement novatrices (films, photos mais aussi dispositifs sonores et multimédias comme en témoigne l'exposition collective de juin 2023) et en assurant une dissémination de qualité grâce au binôme IE / technicien (chaîne YouTube permettant la diffusion de captations des rencontres autour des élections françaises de 2022 par exemple). Ces compétences audio-visuelles devront être préservées, non seulement sur le plan technique mais aussi de façon plus large comme une force d'attractivité au niveau de la structuration de la recherche et de son insertion dans les réseaux nationaux consacrés à l'anthropologie visuelle à l'échelle nationale (GDR "Ecriture alternatives", réseau RUSHS, UAR en cours de création à Marseille).

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ Le rayonnement international du laboratoire repose notamment sur les efforts individuels de ses membres, dont il faut saluer l'implication dynamique. Toutefois, cela pose l'inévitable question de la pérennité de ce mode de fonctionnement sur un temps long.

En effet, toute la gestion repose sur une seule AI et sur une direction collégiale fortement investie mais dont la pérennisation ne peut pas être garantie en raison des effectifs actuels.

2/ Nous avons souligné la qualité des dispositifs mis en place pour assurer l'accompagnement des personnels mais cela doit également se concrétiser par des recrutements. L'unité apparaît particulièrement vulnérable avec le départ à la retraite programmé de plusieurs membres et les difficultés de recrutement structurelles.

Un des risques les plus immédiats concerne la capacité d'encadrement des doctorants, 85 pour seulement 11 HDR (dont 2 émérites). Au regard des ressources financières actuelles, l'accompagnement matériel des doctorants semble être à risque.

Un moment fort pour l'accueil et l'intégration des personnels a été le colloque constitutif de juin 2023. Lors de l'entretien sur site avec le comité d'évaluation, la direction indique que plusieurs des thématiques abordées en juin dernier ont déjà fait l'objet de nouveaux ateliers en interne. La formule du colloque est également envisagée comme un événement récurrent qui serait organisé à la fin de chaque quadriennal pour permettre de recentraliser régulièrement les travaux menés par l'ensemble des membres du laboratoire.

3/ Le laboratoire a su capter des projets variés sur la période mais a accusé une diminution forte de ses ressources sur les 3 dernières années. Les raisons de cette diminution sont à la fois structurelles (COVID notamment) et liées à la période de transition exceptionnelle qu'a traversée le laboratoire, avec le départ de nombreux collègues. Elles sont d'ailleurs bien analysées dans le rapport d'autoévaluation et l'on distingue une volonté certaine d'aller de l'avant en lançant de nouveaux projets. Il est toutefois du rôle du comité de souligner la vulnérabilité de l'unité sur ce point et la nécessité pressante de retrouver une dynamique s'appuyant pleinement sur la nouvelle configuration du LAP "mono-équipe" en évitant le risque d'un trop grand éparpillement sur de petits projets qui, s'ils ont aussi leur intérêt scientifique, peuvent s'avérer chronophages en termes de gestion et finalement peu à même de redresser les finances du collectif.

4/ Si nous avons souligné la qualité exceptionnelle de la cellule audiovisuelle du laboratoire, le risque est à la hauteur du potentiel. Le départ à la retraite de la directrice de cette cellule (mentionné dans le rapport) fait peser un véritable danger de perte de compétences qui serait dommageable sur le plan autant technique que scientifique. Au vu de l'accent mis dans le nouveau projet scientifique sur la question des écritures alternatives et de l'ouverture sur le public hors université, la pérennisation de cette cellule est certainement une priorité des années à venir (poste IE mais aussi recrutements CNRS / MCF)

Un autre enjeu concernant les équipements et les compétences techniques tient à la nécessité de poursuivre une double politique de site, à la fois au sein de l'EHESS et du Campus Condorcet. Là encore, le rapport d'autoévaluation montre que l'équipe est consciente des difficultés liées, notamment, à la mutualisation du personnel entre les sites : cela doit rester un point d'attention pour les années à venir. Le collègue concerné affirme avoir trouvé un bon équilibre dans ses fonctions.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité s'inscrit principalement en anthropologie, mais aussi en sociologie, en histoire et en science politique. Cette interdisciplinarité est stimulante. La liste des publications montre une production abondante et de grande qualité. On note la politique de soutien aux publications. La production scientifique s'inscrit fortement dans les débats propres au champ académique français, mais s'enorgueillit aussi de sa capacité à imposer des sujets de recherche dans le champ de la recherche anglo-saxonne au moyen de revues et de maisons d'édition prestigieuses.

*1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

*2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*

*3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'analyse de la production scientifique de l'unité appuie la dimension interdisciplinaire au cœur de l'activité scientifique de l'unité. Elle se réunit autour d'un projet d'anthropologie politique et du politique, mais intègre aussi des dimensions historique, sociologique et en science politique. Les publications de membres de l'unité sont globalement issues des 4 axes de recherche du Laboratoire : 1/ Le Contemporain : Historicité et anthropologie ; 2/ Pluridisciplinarité et construction des objets ; 3/ Penser les articulations interdisciplinaires de l'anthropologie du contemporain ; 4/ Anthropologie visuelle, expressions visuelles des savoirs ; et le sous axe de l'axe 3 : Littératures, musées, arts de la scène, objets de savoir et écriture des savoirs.

Le LAP héberge deux revues : la revue *Condition humaine/conditions politiques. Revue d'anthropologie du politique*, créée en 2020, qui a vu publier jusque fin 2022 4 numéros dont le numéro inaugural portait sur des approches ethnographiques des gilets jaunes et deux autres rassemblent des articles pour l'essentiel écrits en anglais ; et la revue *Communications*, créée en 1961. Si les membres de l'unité y trouvent des espaces de publications, elles sont très largement ouvertes aux auteurs extérieurs.

Les membres du LAP ont publié 52 livres, dont 27 collectifs, 150 chapitres d'ouvrages, 18 dossiers thématiques pour des revues scientifiques, 281 articles dans des revues (la liste cependant présente indifféremment des articles parus dans des revues ACL, des comptes rendus d'ouvrages, des articles parus dans des publications de diffusion de la culture scientifique et des textes parus dans la presse généraliste). Ces publications bénéficient d'une bonne diffusion internationale. Parmi les ouvrages, 4 sont parus en italien, 1 en espagnol et 2 en anglais. Parmi les articles, 47 sont en anglais, 18 en italien, 3 en espagnol, 3 en portugais et 1 en russe. Les membres de l'unité ont également proposé 107 communications dans des colloques ou congrès (dont 18 à l'étranger).

La production scientifique est proportionnée à son potentiel de recherche. Toutes les catégories des personnels semblent participer à la production, en partie parce que l'unité soutient le personnel chercheur dans ses activités éditoriales : elle attribue des aides à la publication, à la traduction et relaie les appels à contributions. De plus, un collectif d'entraide et de lecture destiné aux doctorants a été mis en place et des espaces d'animation ont été aménagés. Les doctorants comme les chercheurs sont invités à partager leur recherche en cours lors du séminaire interne IIAC-LAP et de celui des doctorants « La fabrique de l'anthropologie politique ». Il n'est cependant pas possible de distinguer les publications des différentes catégories du personnel dans les documents élaborés par la direction.

Les personnels de recherche peuvent également compter sur le soutien de la cellule audiovisuelle pour d'autres formes d'écriture.

La direction du LAP et la référente HAL du laboratoire mènent une politique d'incitation au dépôt des productions dans HAL en relais des tutelles, mais le succès n'est pas total, selon le DAE.

Les chercheurs bénéficient d'un accompagnement pour la valorisation de leurs données de recherche et un guide a été élaboré par l'InSHS pour la protection des données personnelles. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine. Le LAP a élaboré un « guide de bonnes pratiques », diffusé auprès de l'ensemble de ses membres. Le produit d'une veille sur les questions d'IST et d'éthique scientifique est diffusé au sein de l'unité. Les chercheurs peuvent aussi consulter les délégués à la protection des données personnelles du CNRS et de l'EHESS. La référente à l'intégrité scientifique de l'EHESS dispense des journées d'information et des séances de séminaire à ces questions.

En matière de lutte contre le plagiat et l'auto-plagiat, l'EHESS met à disposition le logiciel anti-plagiat *Compilatio*, auquel les deux revues éditées par le LAP ont recours.

Enfin, l'une des missions de la correspondante IST de l'unité consiste à mener une veille portant sur les recommandations des tutelles et les agences de financement en matière de science ouverte et d'intégrité scientifique

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Un réel effort est fait par les membres de l'unité pour diffuser leurs travaux dans une autre langue que le français. Il semble néanmoins que cet effort pourrait être amplifié.

L'importance donnée aux "écritures alternatives" dans le projet scientifique engage le laboratoire à faire un effort très important en ce sens car les productions scientifiques de cette catégorie sont encore marginales au LAP. Il est cependant évident que cet objectif ne pourra être tenu qu'à la condition que la cellule audiovisuelle soit pérennisée.

De l'avis des doctorants eux-mêmes, leur intégration aux événements organisés par les titulaires pourrait être améliorée : ils disent ne pas être suffisamment conviés à y prendre part.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'ouverture au monde non académique n'est pas ici une simple valorisation de la recherche, mais constitutive du projet scientifique. D'une part, les acteurs auprès desquels les chercheurs interviennent sont également des objets d'études (associations, ONG ...) ; d'autre part, il s'agit de liens avec des partenaires finançant presque 1/5<sup>e</sup> des doctorants (18% des thèses de l'unité) ; enfin la thématique de l'engagement de l'anthropologue dans la cité, comme intervention sur le réel et partie intégrante du travail d'enquête, suppose une forme de co-production et co-construction des savoirs.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Compte tenu du bilan du LAP, il convient de signaler la définition et l'élaboration d'une véritable politique volontariste en faveur d'une science ouverte, qui tient à une posture épistémologique en faveur de l'engagement des chercheurs dans la cité à des fins de favoriser une intelligence collective autour d'enjeux et de débats sociaux. Dès lors que l'enquête de terrain constitue une intervention sur la réalité étudiée, la posture de l'engagement est à la fois à l'origine du projet et justifiée par lui. Parmi les trajectoires d'investissement et d'engagement dans la cité :

- Les liens consolidés avec des partenaires institutionnels qui financent 9 thèses sur des thèmes variés tels que la mode, l'alimentation, l'art, la sexualité.
- L'implication de nombreux membres du LAP dans des projets de recherche en interaction avec des préoccupations citoyennes comme l'environnement, le développement durable, la société, la technologie, la mise en mémoire et la patrimonialisation, l'aménagement et le développement.
- La mise en cohérence de la recherche et des interactions avec le monde non académique, au sens où les interventions qui génèrent de l'expertise, via un regard décentré, sont réalisées sur des terrains d'études des chercheurs de l'unité.
- La restitution de la recherche par des formes d'écritures alternatives, comme les nouveaux langages qui font converger production scientifique et création artistique, en collaboration avec plusieurs institutions (institutions comme le Ministère de la Culture, le Mucem), les langages audio-visuels et la réalisation de Web documentaires.
- Des collaborations avec les Nations Unies, la Confédération paysanne et les institutions internationales liées à l'agriculture et au climat, des associations professionnelles en Afrique, des institutions chargées des parcours de vie de migrants et de réfugiés, des échanges avec des juges anti-mafia, des recherches collaboratives avec des centres sociaux, des équipes et troupes théâtrales.
- Un investissement constant des membres du LAP dans des expositions, festivals, projets de cartes interactives, films, opérations de patrimonialisation, associés à des collaborations avec l'enseignement secondaire, les interventions dans les médias, conférences publiques, et l'organisation de séries de rencontres avec le monde non académique.

#### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Au regard de la politique volontariste en faveur d'une science ouverte et de l'engagement des chercheurs non seulement dans les débats de société mais également en faveur de causes (droits des peuples autochtones, agriculture et climat, société civile en Afrique, parcours de migrants et de réfugiés). Il est possible de pointer le risque qu'une trop forte dispersion dans des activités en faveur d'une science ouverte ne devienne, parce qu'elle peut s'avérer chronophage, un frein à la recherche scientifique qui doit rester le cœur de métier des membres de l'UMR. Mais, dès lors que les interventions publiques des chercheurs se font sur leurs terrains d'enquête, elles ne sont pas séparées de leur activité scientifique.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'ancien IIAC a été un lieu fédérateur de production de la recherche sur la thématique de l'anthropologie du contemporain, jouant un rôle central dans la valorisation de la recherche française à l'international. Mais, malgré la qualité de la production scientifique et le rayonnement des chercheurs, la direction de l'unité devait composer avec un montage institutionnel complexe, défini sur la base d'une fédération d'unités de recherche, qui ne permettait ni de favoriser la lisibilité du projet (en interne comme vis-à-vis de l'extérieur), ni de valoriser l'identité de l'unité. Avec le départ du LAHIC, a été pensée l'opportunité de recentrer les activités sur l'anthropologie politique. Le projet, qui est le fruit d'un travail collectif associant les jeunes chercheurs animant le séminaire autour de ce recentrage, a reçu le soutien de l'EHESS, du CNRS, et de 90 % des votes des membres. De ce point de vue, l'organisation de l'unité sur une base mono-équipe organisée par axes a bien été collectivement validée. Une nouvelle dynamique de travail collectif a été favorisée par la direction ainsi qu'un engagement dans des procédures de dialogue avec le personnel, au point que des épisodes douloureux (décès, pandémie) ne les ont pas altérés. Tout ce travail rend compte, en y associant les efforts notoires pour assurer une meilleure intégration des doctorants à la vie de l'unité, de la réponse apportée par les membres de l'unité aux précédentes recommandations de l'Hcéres.

Le recentrage sur l'anthropologie politique supposait de partir des éléments fédérateurs de l'ancien IIAC, pour reconstruire un projet scientifique autour de la question du politique. Auparavant, trois dimensions de la vie scientifique de l'ancienne équipe émergeaient : le contemporain, les différentes approches anthropologiques du politique, et une posture critique et interdisciplinaire centrée sur l'anthropologie. Sur la base de cet "acquis" thématique et scientifique, transversal aux membres du LAP, il s'agit aujourd'hui de développer de nouvelles questions :

- La pluralité des conceptions du vivre ensemble qui impliquent de penser le politique autrement et fondent le besoin de l'anthropologie politique dans le débat public où puisent de nombreux acteurs pour appréhender leur société.
- L'organisation de toute société autour de tensions (démarche dynamiste) qui justifient pour l'anthropologie politique d'investir de nouvelles formes d'économies morales et d'actions collectives (populismes, autochtonie, écologie).
- L'anthropologie politique comme science de l'homme, acteur de sa propre histoire, en ce sens qu'il est producteur de pratiques et de sens dans de nouveaux lieux de manifestations conflictuelles ou pacifiques.

Ces thématiques ont été travaillées sur la base de terrains d'enquêtes investigués lors du colloque de 2023, envisagé comme l'un des espaces de préparation du prochain projet scientifique qui pourrait s'articuler autour de deux axes :

- Un axe « anthropologie politique », incluant : institutions et processus instituants ; subjectivations et subjectivités ; expériences, corps et émotions ; de l'expérience à l'expérimentation politique.
- Un axe « politiques de l'anthropologie », incluant : nouvelles réflexivité, écritures, engagements et coproductions.

Si l'unité s'est donné les moyens, à partir de plusieurs lieux de travail collectif (journées d'études spécifiques, séminaire interne, atelier des doctorants, journées doctorales, ateliers de travail collectif, résidences et ateliers d'écriture), de reconfigurer son projet scientifique, la correspondance entre les trois questions transversales et les deux axes de recherche pourra être davantage précisée.

Enfin, plusieurs objectifs doivent être considérés :

- La consolidation des ressources humaines et financières appartient aux objectifs majeurs du LAP, qui entend, en cas de recrutement insuffisant de personnels labellisés EHESS ou CNRS, de relancer la réflexion autour d'un projet de « laboratoire diffus », associant des collaborations hors région parisienne et à l'étranger. Ce projet doit être explicité, dès lors que son originalité ne préjuge pas de sa faisabilité.
- La sécurisation ou la consolidation du travail du personnel, en particulier des PAR, correspond à la poursuite d'un objectif déjà engagé, et s'inscrit dans la construction d'une dynamique d'équipe et de travail collectif dans le respect du bien-être personnel, professionnel et environnemental des membres.
- Le projet de faire du LAP un laboratoire des écritures alternatives fait sens compte tenu de l'engagement en faveur d'une science ouverte, même s'il pose le problème déjà évoqué de l'équilibre entre le temps consacré à la recherche et celui affecté à l'engagement dans la cité.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le LAP aura intérêt, compte tenu de l'importance des écritures alternatives dans le projet scientifique, à pérenniser la cellule audiovisuelle.

Il doit également poursuivre le dialogue avec les tutelles sur le renforcement de l'encadrement administratif.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Le LAP doit poursuivre son objectif de réduire la tension entre le potentiel d'encadrement doctoral (11 membres de l'équipe HDR, dont certains proches de la retraite, pour 85 doctorants) et les demandes d'inscription en thèse, en encourageant les jeunes chercheurs à soutenir des HDR.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

L'importance donnée aux "écritures alternatives" dans le projet scientifique engage le laboratoire à faire un effort très important en ce sens. Le LAP aura aussi intérêt à préciser cette ambition.

Il serait également utile de poursuivre et d'amplifier l'effort de traduction et de diffusion des travaux du LAP dans des langues étrangères.

Le LAP pourrait davantage s'appuyer sur les importants réseaux européens, dont il a hérité mais qu'il a aussi contribué à tisser, afin de stimuler davantage la production scientifique des doctorants. Les doctorants sont sollicités à prendre en charge des dossiers thématiques et à publier, au même titre que les chercheurs et les enseignants-chercheurs, mais les doctorants semblent avoir besoin d'un encouragement particulier, spécifique, afin d'être stimulés. Les réseaux européens du LAP, qui contribuent à la construction d'une recherche européenne, peuvent offrir un cadre et des supports favorables à une meilleure production scientifique des doctorants.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le LAP doit rester vigilant à une trop forte dispersion dans des activités de ce domaine afin qu'elles ne deviennent pas un frein à la recherche scientifique, cœur de métier des membres de l'UMR. Le LAP doit veiller également à ce que les interventions publiques des chercheurs se fassent principalement sur leurs terrains d'enquête pour éviter cet écueil.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 13 novembre 2023 à 09h15

**Fin :** 13 novembre 2023 à 17h30

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h15 - 09h45 Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité

09h45 - 10h15 Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles

10h30 - 11h50 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants

11h50 – 12h10 Réunion du comité d'experts à huis clos

13h45 – 14h45 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires

14h45 - 15h15 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15h15 - 15h45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche

16h00 - 16h15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

16h15 - 17h30 Réunion à huis clos du comité d'experts



## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 24 janvier 2024

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ LAP – Laboratoire d'Anthropologie Politique

### Observations

L'EHESS et le CNRS ainsi que la direction du LAP remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

L'EHESS souhaite transmettre les remarques suivantes du LAP :

« L'ensemble du LAP et sa direction se félicitent du contenu du rapport d'évaluation du comité de visite, qui reconnaît la pertinence des transformations entreprises par le LAP et conforte l'unité dans cette direction. L'analyse du bilan et de la trajectoire et les commentaires seront tenus dans la plus haute considération, afin d'améliorer le processus et consolider l'unité dans sa production scientifique et sa vie de laboratoire.

En vous remerciant de l'opportunité qui nous est donnée de réagir à une première version du rapport, nous souhaiterions préciser ces points :

Concernant les thématiques de l'unité (**p. 4 et plus généralement dans l'ensemble du texte**), les intitulés identifiés correspondent aux axes du programme de recherche du quinquennat qui touche à sa fin. Le LAP a souhaité poursuivre la même répartition par axe au moment de la reconfiguration, mais la « Trajectoire » que le laboratoire envisage désormais pour le nouveau quinquennat ne suit pas la même répartition. Le choix est fait pour identifier des thématiques transverses, qui intéressent la totalité des membres, dans le souci de renforcer davantage l'adhésion à un projet et à des discussions communes, dépassant définitivement le sentiment hérité d'une structure fédérale. Voir aussi la proposition de précisions p. 6 et 7. Cela apparaît clairement dans la partie « Trajectoire » comme relevé par le rapport du comité de visite. Nous tenons simplement à préciser que l'organisation par axes appartient désormais au quinquennat qui touche à sa fin.

**p. 6 et p. 12**, il est écrit deux fois que le succès de la politique d'incitation au dépôt dans HAL de l'unité n'est pas total. Cependant, si tous les travaux des membres du LAP entre 2017 et 2022 n'ont pas été déposés dans l'archive ouverte, les statistiques de la collection HAL de l'UMR (capture d'écran en pièce jointe) montrent que le nombre annuel de dépôts dans HAL est passé de **59** en 2017 à **238** en 2019, puis **247** en 2021, pour atteindre **374** dépôts en 2023, alors même que les effectifs de l'unité diminuaient. Ce constat est plutôt positif et encourageant.

**p. 7** : "Une autre recommandation portait sur la possibilité de mieux inclure les doctorants aux activités de l'UMR. Le LAP a également tenté d'améliorer l'inclusion des doctorants à l'unité, par un guide des bonnes pratiques précisant leur relation à l'unité, la création d'une commission étudiante réunissant chercheurs, IT et doctorants, et en consacrant une

rubrique à la "Vie doctorale" sur le site Web de l'unité. Les doctorants présentent leurs travaux dans le cadre du séminaire interne du laboratoire ; certains ont participé à la coordination de dossiers thématiques dans la revue *Condition humaine / Conditions politiques*, rejoint son comité de rédaction, publié ou évalué des articles ou des comptes rendus dans les deux revues hébergées par l'unité ; ils ont également contribué à l'organisation du colloque du LAP en juin 2023, et disposent actuellement de 15 postes de travail situés dans deux grands bureaux collectifs."

**p. 12 : commentaire :** Nous comprenons le souhait des doctorants d'être conviés davantage à l'organisation d'événements collectifs, mais nous tenons à préciser que les doctorants sont invités à participer et contribuer au séminaire interne, à participer à l'organisation et à intervenir dans les journées d'étude du laboratoire, dont une a été organisée par deux doctorants), ils sont invités périodiquement à proposer des articles dans les deux revues et à envisager des dossiers spéciaux (un dossier de doctorants en préparation dans CH/CP), ils ont été fortement sollicités pour l'organisation du colloque de 2023, ils ont été mobilisés et accompagnés pour l'organisation des journées doctorales, et un collectif de doctorants a été accompagné et soutenu dans l'organisation d'un atelier, récemment transformé et reconnu en séminaire de centre.

**p. 15 : commentaire :** L'accompagnement des doctorants pour la publication d'articles est assuré au sein du LAP, dans les limites du respect du travail de direction de thèse des encadrants, dont la fonction pédagogique dépend de leur appartenance à l'École doctorale de l'EHESS. »

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

 [@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)